L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. F. WEISSE & Co., Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 15 AOUT 1860.

G. F. WEISSE, E. DUFOUR, E. DUVERGES, S. HARRY } Editeurs-Propriétaires

Nouvelle-Orléans, MERCREDI MATIN, 15 AOUT.

☞ Pour le feuilleton, voir la seconde page.

Abonnés à la Semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir les abonnements "à la semaine" à raison de 25 cents par mois et 6 cents par exemplaire. On paiera aux porteurs.

Vendredi à Jeudi matin de ce jour.

Par D. R. Maghee, 2, sur des Hommes—Sous à bâ et chapeaux de nègres.

Par M. Barnett, sur Chartres et St-Louis—Pantalons et pantalons.

Par C. Forstall, au coin rue Bienville—Le poitrine neuve Gong.

Par G. Lizonnet, Blanche & Co, à 10 heures, à leur magasin d'usine, No 63, rue de Chartres—Drap d'uniforme, ceinture, chemises et bretelles.

La question d'Orient.

Dans les nombreux qui viennent d'avoir lieu en Syrie, la plupart des journaux d'Europe n'ont opposé que les effets d'un fanatisme aveugle et se sont appliqués au rôle désolé, mais vraisemblable des nécessités communes contre des coalitionnaires. Pour eux l'intervention des puissances chrétiennes paraît la chose du monde la plus simple et la plus prête à comprendre que l'envoi immédiat de troupes françaises pût donner lieu à la moindre difficulté. Le politique envisage la question sous un tout autre aspect. Il ne s'agit pas seulement de venger huit mille marouites égorgés et d'assurer la tranquillité des populations catholiques du Liban. Le débarquement d'un corps de troupes françaises et l'apparition du drapeau tricolore peut suffire pour mettre en jeu l'existence de l'empire Ottoman et en péril les intérêts anglais. Aussi après les premiers élans d'indignation la presse de Londres s'est-elle arrêtée court, et les hommes d'état anglais pris entre deux feux ne sont pas encore sûrs de prendre de parti définitif. La position en effet est assez difficile.

Après une série de conquêtes et de victoires qui menaçait la sécurité de l'Europe entière, les Turcs depuis la fin du dix-septième siècle sont entrés dans une période de décadence. Ils se sont vu arracher par l'Autriche et par la Russie une partie de leurs conquêtes, la Hongrie, la Bukovine, et plusieurs autres provinces — A la perte des îles Ioniennes et de la Grèce il faut joindre celle de la régence d'Alger, le quasi-affranchissement des principautés danubiennes, et la perte de l'autorité effective sur les régences de Tunis et de Tripoli.

Dès le commencement du siècle actuel, l'Empire Ottoman était assez faible pour devenir le point de mire des intrigues et des ambitions européennes. Après l'affranchissement de la Grèce le trône de sultan semble chanceler sur ses bases et la pache d'Egypte aussi en moment non seulement pour se débarrasser d'une suzeraineté qui n'était plus qu'un nominale mais encore pour conquérir la Syrie et menacer Constantinople.

L'Angleterre, qui craignait l'influence française en Egypte, fait un terme aux envahissements de Mehemet Ali en bombardant Beyrouth, et en aidant la Porte à reconquérir la Syrie. Sans la pusillanimité de Louis-Philippe, la question d'Orient eût alors reçu une solution définitive par la constitution d'un nouveau royaume jeune et fort en Egypte et en Asie mineure et l'expulsion des Musulmans de la Turquie d'Europe.

Nous n'avons pas besoin de rappeler la guerre de Crimée dont les causes sont bien connues de nos lecteurs. La protection des chrétiens est toujours le prétexte qui sert à masquer les projets ambitieux des Czars. Pour empêcher Nicolas de s'emparer par surprise de Constantinople et de se rendre ainsi maître de la situation la France et l'Angleterre, bien qu'ayant des intérêts opposés se figurent contre elle, et le résultat de la lutte fut en leur faveur.

Aujourd hui la Grande Bretagne craint les efforts du rapprochement qui s'est opéré entre les cours de St-Petersbourg et des Tuileries. Elle n'a pas oublié les plans conçus par Napoléon Ier contre son empire de l'Inde, et on sait avec quelle obstination elle s'est opposée au percement de l'isthme de Suez. C'est donc avec une inquiétude sérieuse qu'elle verrait une armée française de 25,000 hommes occuper la Syrie et la Palestine.

L'occupation de Rome a précédé l'expulsion des Autrichiens de l'Italie et la Syrie pourrait bien n'être qu'un prélude pour que puis les drapeaux tricolore en Orient. D'un autre côté si la France dépêchait de l'Algérie s'établissait sur les côtes qui s'étendent de l'isthme de Suez à Damas, on pourrait alors dire que la Méditerranée est réellement un lac français et Gibraltar, Malte et les Ioniennes courraient grande risque de ne pas rester longtemps au pouvoir des Anglais.

Il y a dans les excès violents qui viennent d'être commis un argument très fort en faveur de l'intervention. L'impuissance de Selim et de son ministère à protéger ses sujets chrétiens a été rendue évidente par des fonctionnaires, officiers et soldats turcs ont été en spectateurs inactifs ou complices des égorgeurs. Aussi pesque tous les gouvernements européens ont donné leur adhésion à l'intervention et l'Angleterre n'a pas s'y refuser ou entraver. La Porte guidée par l'instinct de sa conservation et peut-être par les conseils de l'ambassadeur anglais a finalement protégé.

C'est qu'en effet l'intervention ne sera pas une chose aussi simple qu'on le pense. Les Druses n'iront pas s'aviser de combattre les troupes européennes en rase campagne, ils se retireront dans les montagnes du Liban où ils pourront résister longtemps. Le France sait en que lui ont coûté les expéditions de l'Algérie, et la Russie n'a pas encore pu soumettre entièrement les montagnards du Caucase. Quant aux Musulmans et aux tribus arabes ils ont sans doute déjà fri dans le désert où il serait très difficile de les poursuivre.

Le seul moyen efficace de protection pour ces milliers de chrétiens en nomant réfugiés sur les côtes est une occupation militaire qu'on s'empressera de déclarer provisoire mais qui la force des choses rendra permanente.

Maintenant si on examine l'état des esprits dans la Turquie d'Europe, il est facile de prévoir ce qui se passera dans que l'intervention y sera, comme. Il y a sur les seuls millions de sujets que compte en Europe le sultan plus de cinq millions de chrétiens qui supportent impatiemment un joug odieux. Le Divan n'a pu trouver assez de musulmans éclairés pour comprendre ces vues de réforme, et travailler à opérer une fusion entre les deux races. Depuis la guerre de Crimée le fanatisme des musulmans n'a fait que s'accroître et les deux peuples se détestent plus que jamais.

Or la nouvelle de l'intervention ne manquera pas de produire des manifestations de la part des Grecs et les Turcs saisiront toutes les occasions qui se présenteront pour assouvir leur haine. Dans des circonstances aussi critiques le commencement d'une guerre civile provoquera l'occupation par les Russes d'une partie de la Turquie d'Europe. C'en sera fait alors de l'empire fondé par Othmane I et Mahomet II. Les Turcs qui n'ont jamais été que campés en Europe repasseront le Bosphore, car la lutte entre eux et les chrétiens ne peut pas être de longue durée. Mais après leur expulsion la question de partage des dépouilles donnera lieu à une querelle plus sérieuse entre les parties intéressées.

Y a-t-il entente préalable entre l'empereur des Français et le czar de toutes les Russies? C'est ce qu'ils savent seuls. Mais l'abstention manifeste par l'Angleterre est un indice de défiance, et nous pensons que cette défiance sera tôt ou tard justifiée par les événements.

L'isolement de l'Angleterre dans cette question serait complet, car elle ne peut faire d'opposition que par suite des intérêts particuliers que lui créent ses possessions de l'Inde. Tous le reste de l'Europe chrétienne ne pourra qu'applaudir à l'expulsion des musulmans de l'Europe, à la constitution de Constantinople en ville libre et à l'ouverture de la mer Noire au commerce de toutes les nations. C'est une œuvre réclamée par l'intérêt de la civilisation et tout en déplorant les malheurs qui en seront cause le point de départ on n'aura qu'à se féliciter du résultat.

La Semaine en mer—La barque *Lizzie Boggs*, capitaine Biser, partie de Bordeaux le 6 juin avec 9 passagers d'entreprente et une cargaison choisie de vins et eaux-de-vie, a essayé la traversée dans toute ce force dans les journées du 19 et du 11 courant. Le capitaine a dû faire couper tous les mâts et jeter les ancres pour éviter la perte du navire. Une voie d'eau s'est déclarée, mais heureusement lundi matin le vent d'ouest apaisé le navire a pu arriver jusqu'à trois milles de la Passe à l'Outre où il a été pris par le remorqueur Victoria. Hier arrivé hier en ville remorqué par le J. H. Wilson et se trouve au poteau 28, Second District. Ce bâtiment est consigné à MM. C. Cavaroc & Cie.

Passe Sud-Ouest—Le commis de steamb *Texas Ranger* nous fournit des détails sur les effets de la barrière à sel embaché. Plusieurs goélettes ont été jetées sur le sable et y sont restées échouées. Toutes les nouvelles bâtiments des mêmes ont été enlevées pour quelques jours qu'y traversent. Le capitaine de M. Alexander Grant a été renversé; le bâtiment de la nouvelle maison de M. Antonio Sosa a été enlevé, et l'habitation de Richard Wright a disparu. Lafourche 3 B. Williams a perdu un aligle.

A la quarantaine, le dépôt en bois a été renversé. M. Lafourche Cour a perdu trois cochons. A Gilbert Pajeric une jument est pris du ventre de traverser le fleuve, parmi elles on compte M. Bouvée et sa famille. Antoine Gaunt a été de famille. Tout le long de la Passe Pelican à la Hache l'ouragan a causé des dégâts.

A la Balise le remplissage a considérablement augmenté de dimension, on dit environ 3 à 4 pieds en moins et gaillaire.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES D'EUROPE

DE DEUX JOURS PLUS RÉCENTES.

Arrivée de l'Angle-Saxon.

LA REVOLUTION EN SICILE.

Nouvelles commerciales.

Point aux Pères, 14 août—*L'Angle-Saxon*, capt. Roberts, parti de Liverpool le 4 et Londonderry, uncovered ici aujourd'hui, va rendre pour Québec. Il a quitté Liverpool le 5 pour mal fait canal à Londonderry le 6, et trouvé opposite par conséquent des vents forts et des Cours plus résistants que celles reçues à New-York par l'*Adriatic*. Il a été obligé par le Fetch de la prendre, ainsi qu'il a obtenu le sommaire des nouvelles suivantes, préparées par l'agent à Liverpool.

Le steamer *Golden Fleece*, parti de New-York pour Galway, était arrivé avant le départ du steamer. Le steamer à bateau *Glasgow* de New-York, était arrivé à Queenstown le 2 courant, et une nouvelle télégraphique en contient le même jour.

Marchés Européens—*Télégraphes à Quarantaine.*

Liverpool, 2 août, 3 heures P. M.—La chronique des courtiers annonce que les ventes de la semaine se terminant cette après-midi ont été de 73,000 balles. Le marché est généralement animé et plus ferme, mais les cotes antérieures restent les mêmes. Les ventes de ce jour se sont bornées à 10,000 balles, il y avait plus de demandes pour les différentes qualités et le marché a clôturé ferme aux cotes Rédes par les courtiers.

Fair Orléans	7 3/8d	Mid.	Orléans	5 7/8d
de Mobile	7 1/2d	do	Mobile	5 1/8d
do Uplands	6 3/4d	do	Uplands	5 3/8d

On compte actuellement dans le port de Liverpool 1,241,000 balles, dont 1,077,000 sont de production américaine.

Cereales—Liverpool, 3 août après-midi—La température en Angleterre n'est pas favorable depuis le 1er du temps, pour la récolte sur pied. MM. Richardson, Spence & Co. disent que la farine a cinq cents aux cotes antérieures. Le blé est stationnaire aux prix du dernier sommaire. La maïs indien était très ferme avec une hausse de 6 d à 9 d.

Provisions et produits—Les différentes circulaires officielles rapportent que les payments sont généralement satisfaisants aux dernières cotes. Les produits avaient conservé leur cours pendant la semaine et n'étaient chs sans changement dans les prix.

Nouvelles politiques.

LA CONFERENCE A PARIS.

Les journaux français et anglais continuent de longs détails au sujet de la Syrie, qui sont lus avec une avidité qui surpasse l'imagination. Le *Pays* dit: Les massacres, profanations et atrocités dont les Turcs et les Druses se sont rendus coupables, excite une irritation extrême. Le vendredi 3 courant, tous les gouvernements d'Europe s'étaient accordés sur les conditions d'une intervention en Syrie.

Affaires des Deux-Siciles.

CORPS MILITAIRE DE GARIBALDI.

Un télégramme de Turin dit qu'il n'y avait d'exécutions militaires d'après les ordres de Garibaldi, que pour les assassins, et non pour les combattants.

La perte des Siciliens et des Napolitains volontaires, pendant la bataille de Milazzo, est estimée maintenant à près de mille hommes.

Pendant cet engagement Garibaldi a perdu ses meilleurs corps militaires.

Nouvel arrivage d'Europe.

New York, 14 août—*L'Edinburgh* est arrivé à son dock cette après midi; les nouvelles qu'il apporte ont été devancées par l'*Angle-Saxon*.

Elections au Mexique.

Louisville, 14 août—Les retours de 36 comtés donnent à M. L. Guonds une majorité de 26,497 voies sur M. Clinton McCurty.

Nouveau Mexique.

Nous n'avons pas besoin de rappeler la guerre de Crimée dont les causes sont bien connues de nos lecteurs. La protection des chrétiens est toujours le prétexte qui sert à masquer les projets ambitieux des Czars. Pour empêcher Nicolas de s'emparer par surprise de Constantinople et de se rendre ainsi maître de la situation la France et l'Angleterre, bien qu'ayant des intérêts opposés se figurent contre elle, et le résultat de la lutte fut en leur faveur.

Aujourd hui la Grande Bretagne craint les efforts du rapprochement qui s'est opéré entre les cours de St-Petersbourg et des Tuileries. Elle n'a pas oublié les plans conçus par Napoléon Ier contre son empire de l'Inde, et on sait avec quelle obstination elle s'est opposée au percement de l'isthme de Suez. C'est donc avec une inquiétude sérieuse qu'elle verrait une armée française de 25,000 hommes occuper la Syrie et la Palestine.

L'occupation de Rome a précédé l'expulsion des Autrichiens de l'Italie et la Syrie pourrait bien n'être qu'un prélude pour que puis les drapeaux tricolore en Orient. D'un autre côté si la France dépêchait de l'Algérie s'établissait sur les côtes qui s'étendent de l'isthme de Suez à Damas, on pourrait alors dire que la Méditerranée est réellement un lac français et Gibraltar, Malte et les Ioniennes courraient grande risque de ne pas rester longtemps au pouvoir des Anglais.

Il y a dans les excès violents qui viennent d'être commis un argument très fort en faveur de l'intervention. L'impuissance de Selim et de son ministère à protéger ses sujets chrétiens a été rendue évidente par des fonctionnaires, officiers et soldats turcs ont été en spectateurs inactifs ou complices des égorgeurs. Aussi presque tous les gouvernements européens ont donné leur adhésion à l'intervention et l'Angleterre n'a pas s'y refuser ou entraver. La Porte aussi guidée par l'instinct de sa conservation et peut-être par les conseils de l'ambassadeur anglais a finalement protégé.

C'est qu'en effet l'intervention ne sera pas une chose aussi simple qu'on le pense. Les Druses n'iront pas s'aviser de combattre les troupes européennes en rase campagne, ils se retireront dans les montagnes du Liban où ils pourront résister longtemps. Le France sait en que lui ont coûté les expéditions de l'Algérie, et la Russie n'a pas encore pu soumettre entièrement les montagnards du Caucase. Quant aux Musulmans et aux tribus arabes ils ont sans doute déjà fri dans le désert où il serait très difficile de les poursuivre.

Le seul moyen efficace de protection pour ces milliers de chrétiens en nomant réfugiés sur les côtes est une occupation militaire qu'on s'empressera de déclarer provisoire mais qu'on la force des choses rendra permanente.

Maintenant si on examine l'état des esprits dans la Turquie d'Europe, il est facile de prévoir ce qui se passera dans que l'intervention y sera, comme. Il y a sur les seuls millions de sujets que compte en Europe le sultan plus de cinq millions de chrétiens qui supportent impatiemment un joug odieux. Le Divan n'a pu trouver assez de musulmans éclairés pour comprendre ces vues de réforme, et travailler à opérer une fusion entre les deux races. Depuis la guerre de Crimée le fanatisme des musulmans n'a fait que s'accroître et les deux peuples se détestent plus que jamais.

Or la nouvelle de l'intervention ne manquera pas de produire des manifestations de la part des Grecs et les Turcs saisiront toutes les occasions qui se présenteront pour assouvir leur haine. Dans des circonstances aussi critiques le commencement d'une guerre civile provoquera l'occupation par les Russes d'une partie de la Turquie d'Europe. C'en sera fait alors de l'empire fondé par Othmane I et Mahomet II. Les Turcs qui n'ont jamais été que campés en Europe repasseront le Bosphore, car la lutte entre eux et les chrétiens ne peut pas être de longue durée. Mais après leur expulsion la question de partage des dépouilles donnera lieu à une querelle plus sérieuse entre les parties intéressées.

Y a-t-il entente préalable entre l'empereur des Français et le czar de toutes les Russies? C'est ce qu'ils savent seuls. Mais l'abstention manifeste par l'Angleterre est un indice de défiance, et nous pensons que cette défiance sera tôt ou tard justifiée par les événements.

L'isolement de l'Angleterre dans cette question serait complet, car elle ne peut faire d'opposition que par suite des intérêts particuliers que lui créent ses possessions de l'Inde. Tous le reste de l'Europe chrétienne ne pourra qu'applaudir à l'expulsion des musulmans de l'Europe, à la constitution de Constantinople en ville libre et à l'ouverture de la mer Noire au commerce de toutes les nations. C'est une œuvre réclamée par l'intérêt de la civilisation et tout en déplorant les malheurs qui en seront cause le point de départ on n'aura qu'à se féliciter du résultat.

CHRONIQUE LOCALE.

L'ORGUEIL.

Nouvelle détaillée—Nous publions les détails à ajouté qu'il nous parvient de Mr. Armstrong, transmis au chef du service de police (agile de Mr. Hodgson, à Mobile) à M. W. Gill, Esq. Il leur paraît que les faits que nous avons publié à Nouvelle-Orléans et à Mobile sont bien vrais. Les victimes sont:

Miss Amélie Pagot et sa enfante	2
Trois enfants de Thomas Lindsay	3
Miss Hodge et trois enfants	4
Un enfant de M. Anthony Hayes	1
M. Wells	1
M. Gaudin, propriétaire de plusieurs	1
John Reed, contremaître de la compagnie	1
Total	13

Nous avons eu le plaisir de voir hier M. Cordell qui, disait-on, n'était noyé. Il a flotté sur une planche pendant trente-sept-cinq heures. Il parle encore avec peu vive émotion des scènes désespérées dont il a été témoin.

Le cadavre de M. W. F. Wells a été transporté hier en canot au Hôtel Hill. Sur l'autopsie on a trouvé hier sous le cadavre de M. Wells, qui le 3 courant, le 10 juillet, M. Wells est mort dans la ville de New-York le 9 juillet. Mrs.

—Le bruit a couru que les forts et les troupes qui sont en garnison à Pensacola, ainsi que l'île aux Vaisseaux, seraient une conquête; on nous assure qu'il n'en est rien.

Mardi de M. Dumont, M. F. Jouin Dumont, qui fait bâtir dernièrement, d'un coup à poignard, en face de chez lui, est mort hier matin, à neuf heures. Le défunt était Lieutenant de la Reine d'Angleterre et que le coupable était considérée comme une tentative de vol.

Noyés—M. Bourgin, âgé de quarante, a trois une enquête sur le corps de Victorine Torriano trouvé flottant dans le fleuve, au pied de la rue des Ursulines. Il était engagé et a été 20 ans.

—M. Bouchet a une enquête sur le cadavre d'un inconnu trouvé en face de l'habitation Delacroix, sur le rive droite du fleuve, à neuf milles au-dessous de la ville. Le défunt paraît âgé de 30 ans.

Découverte prétendue—Le Mobile Register et Advertiser rapporte que le 3 courant, à 10 milles de Mobile, à la Pointe Aux Pins, pour avoir trouvé des bancs à Burton sur la propriété de Mons Hendry. Au moment de l'arrestation, Torre faisait remarquer qu'il connaissait les articles qui que des connaissait.

Le Mobile Register rapporte que Mr. Hodgson vient de recevoir une dépêche de Mr. Armstrong, qui le prévient que le Mobile Register, pour Mobile, qui a été volé et que l'on a trouvé une partie des effets volés. Le Mobile Register ajoute que le Mobile Register, pour le compte de celui-ci et y